

1^{er} JANVIER 2023 : SOLENNITÉ DE SAINTE MARIE, MÈRE DE DIEU

En ce dimanche, dernier jour de l'Octave de Noël, la liturgie nous invite à célébrer Marie, Mère de Dieu. Il n'est pas fréquent que le 1^{er} janvier tombe un dimanche. Les dimanches dans la tradition chrétienne, nous célébrons la mort et la résurrection de Jésus. Célébrer Marie un dimanche revient à reconnaître sa maternité qui nous tourne « vers le Christ, source exclusive de la vérité », comme le dit le concile (LG 67). Les pères conciliaires ont rappelé que Marie tout en étant fille de l'Eglise, parce que créature sauvée par son fils, est aussi Mère de l'Eglise, parce qu'elle est un modèle de foi pour tous les chrétiens. Fille de l'Eglise, Mère de l'Eglise et Mère de Dieu, comme nous le proclamons aujourd'hui : dans la foi, nous reconnaissons en Jésus, son enfant, une personne divine. Sainte Marie, Mère de Dieu, donne-nous toujours ton Fils, Jésus.

Homélie :

L'Eglise nous invite en ce jour à prier pour la paix dans le monde, dans nos familles, dans nos communautés. La fête de la Mère de Dieu nous invite à implorer la paix en ce premier jour de l'an. Que la Mère de Dieu fortifie notre foi et réjouisse nos cœurs. Nous avons besoin d'entendre ces mots en ces temps où le monde est meurtri par les guerres, l'escalade de la violence. Des bombes et des missiles font encore des ravages et des pertes de vie humaine. Aujourd'hui plus que jamais, nous avons à implorer la Mère de Dieu d'intercéder auprès de son Fils Jésus Prince de la Paix, pour que cessent les guerres et les hostilités. Nous sommes encore dans la période de Noël où nous méditons le mystère de l'Incarnation qui est le propre du christianisme. Aucune religion ne connaît une pareille proximité de Dieu avec l'humanité, au point que son propre Fils entre dans la condition humaine, avec tout ce qu'elle comporte. Prenons au sérieux cette humanité du Fils de Dieu et son entrée dans la condition humaine. Il est né d'une femme, affirme Paul. Tout vient de Dieu, même Marie. Tout vient de Marie, même Jésus, nous dit Benoit 16, pour qui nous avons une pensée particulière dans la prière en ce moment précis.

Le prince de la Paix souffre avec ceux qui souffrent. Il se trouve sous les décombres des immeubles bombardés. Il fait route avec celles et ceux qui quittent leur pays pour aller ailleurs. Il vit avec celles et ceux qui sont malades sur leurs lits de souffrance. Nous connaissons désormais que le nom de Jésus veut dire "Dieu sauve". Oui, Dieu veut sauver son peuple de ses péchés et de ses souffrances. Ce nom révèle son identité, et sa mission qui consiste à révéler Dieu comme Père miséricordieux. Il vient prendre sur lui la souffrance et la mort par sa résurrection. La Bonne nouvelle est annoncée aux pauvres et aux petits, c'est-à-dire aux victimes des guerres et des violences.

Telle est la Bonne nouvelle pour nous aujourd'hui. Dieu n'est pas indifférent à nos malheurs. Il fait route avec nous plus particulièrement avec ceux qui sont éprouvés et fatigués. Nous nous tournons vers Marie en ce dimanche. Marie est là comme modèle de tout croyant. Elle n'a pas tout compris ce qui vient de lui arriver, mais « elle retenait tous ces événements dans son cœur et les méditait ». Tout au long de cette nouvelle année, mettons-nous à son école, dans cette disponibilité à faire confiance en Dieu, et à ne jamais abandonner même si tout nous paraît absurde. Marie notre Mère et Mère de Dieu est là. Elle nous ouvre le chemin de l'Espérance : Jésus.

Théo RANDRIAMAHENINA